

Théologie au-delà du Brexit

Prof. Barbara Hallensleben

Le programme doctoral DE CIVITATE HOMINIS de la Faculté de théologie invite depuis plusieurs années à des voyages d'études qui permettent des rencontres avec différents contextes du travail théologique. Ces voyages ont conduit à Istanbul (2013), Venise (2014), Elche/Espagne (2015) – et maintenant en 2016 à Londres. Le titre de l'invitation comprend une provocation : "Londres – la ville la plus chrétienne en Europe ?" Au niveau de la statistique, le diocèse anglican de Londres affiche une remarquable croissance de la participation active à la vie des paroisses. Le journal "The Economist" témoigne de ce développement dans un article intitulé "Resurrection ?", publié le 9 janvier 2016. Dans le cadre du mouvement de renouveau le travail pastoral – spécialement dans la paroisse Holy Trinity Brompton – et la formation théologique, le support par la hiérarchie et l'engagement de nombreux laïcs, se soutiennent mutuellement.

Le but du voyage d'études du programme doctoral (19-24 juin 2016) était la rencontre avec différents modèles de formation théologique dans le cadre de ce renouveau de la vie de l'Église. Le spectre fut large, et la toute première expérience a impressionné les 25 participant-e-s catholiques, protestant-e-s et orthodoxes. Le "St. Mellitus College", dont le nom se réfère au premier évêque de Londres, a été fondé en 2007 pour créer une voie alternative de formation théologique : Les étudiant-e-s passent à peu près la moitié du temps au College et l'autre moitié dans le travail pastoral en paroisse. De telle manière, un cercle fructueux entre la théologie et la responsabilité pratique s'établit. Depuis le peu d'années de son existence, le College compte déjà environ 200 "ordinands", c'est-à-dire des personnes qui se préparent à l'ordination – plus que tous les séminaires de l'Église anglicane en Angleterre dans leur ensemble. Le fait que les évêques anglicans n'exigent que le diplôme de Bachelor pour entrer dans le service de l'Église facilite ce modèle de formation.

Le College se trouve dans le bâtiment d'une église. La prière et la théologie se réunissent de manière organique. La grande salle d'entrée de l'Église invite à des rencontres et à l'échange. Pour le développement créatif, l'accompagnement et la direction de ce projet, Prof. Graham Tomlin, ancien "Principal" du College, maintenant évêque de Londres-Kensington, fut honoré par des membres de l'Institut d'études œcuméniques par la remise de la "Rose d'argent de Saint Nicolas", un prix à la fois ecclésial et académique honorant des personnes qui – comme St-Nicolas – témoignent de la philanthropie de Dieu dans leur service dans l'Église.

Le jour suivant, le groupe participa à la liturgie anglicane dans sa forme méditative classique. Pendant l'après-midi, les doctorant-e-s ont rencontré au Heythrop College des jésuites un modèle d'études de style systématique et philosophique. Prof. Johannes Hoff donna une conférence sur la question du mal qui par ses multiples références à la culture contemporaine suscita un débat vivace. Johannes Hoff, ayant terminé son doctorat et son habilitation en Allemagne, et qui enseigne maintenant dans le contexte anglophone, pouvait expliquer les ressemblances et les différences entre les deux cultures académiques, et il incarne dans sa personne leur rapport fructueux.

Un autre monde s'est présenté à Nottingham, où Prof. John Milbank et Dr. Adrian Pabst du "Centre for Theology und Philosophy" avaient organisé une journée d'études, à l'occasion de la visite de Fribourg, sur des contributions théologiques à l'unité de l'Europe ; quelques doctorant-e-s s'étaient préparés pour prendre part aux présentations. L'expérience que les théologiens et théologiennes ont leur parole spécifique à dire dans la débats politiques et sociaux actuels, a impressionné et encouragé tous les participant-e-s

Pour le dernier jour de voyage, le programme prévoyait une présentation des "Cours Alpha" qui transmettent une toute première rencontre avec la foi. Un possible scepticisme face à une transmission de la foi sans beaucoup de réflexion et d'enseignement a vite fait place à l'admiration pour l'engagement de beaucoup de jeunes chrétiens, y inclus des catholiques, eux même passés par une conversion, et qui aimeraient témoigner de cette expérience qui a changé et enrichi leurs vies. L'initiative est bien consciente que les fruits de leurs cours dépendent du travail catéchétique en paroisse – ce qui constitue un défi également pour la pastorale ordinaire.

Le jour avant le départ, Mons. Antonio Mennini, Nonce Apostolique à Londres, accueillit le groupe avec une hospitalité généreuse et chaleureuse. Le nonce, lui-même titulaire du prix de la Rose d'argent, avait travaillé pour beaucoup d'années à Moscou où il avait réussi à améliorer considérablement les relations entre l'Église catholique et l'Église russe orthodoxe. Il se réjouit notamment de la rencontre avec les doctorant-e-s orthodoxes et avait invité quelques étudiant-e-s anglican-e-s pour élargir l'échange. L'amitié qu'il évoqua comme fondement du mouvement œcuménique, était incarnée par ses paroles et ses gestes.

Les doctorant-e-s furent encouragés et provoqués de mettre leur travail théologique d'une nouvelle manière au service de l'unité de l'Église ainsi qu'au service de la "maison commune de l'Europe". Cette responsabilité n'est pas devenue obsolète par le Brexit, mais toute au contraire, encore plus urgente ...